FOOTBALL

ITALIE

Inter-Roma, choc de poursuivants

L'Inter et l'AS Rome, deux des principaux concurrents de l'AC Milan pour le titre de champion d'Italie, s'affrontent dimanche soir pour le choc de la 24e journée, où un sursaut de la Juventus, tombée à la 8e place, est guetté à Cagliari, aujourd'hui.

Photo : DR

Le leader milanais se rend lui au Genoa, et Naples, toujours deuxième mais très décevant mercredi au Chievo Vérone (défaite 2-0), veut se reprendre à domicile contre Cesena, 18e et relégable.

Inter-Roma, c'est «un match très important, dit le capitaine romain, Francesco Totti. Si nous ramenons un résultat, nous pouvons revenir dans le sillage du Milan. Pour l'instant nous sommes à -9 avec un match en moins (à Bologne, arrêté par la neige). Mais le championnat est encore long».

«Bien sûr, les favoris pour le Tricolore (le blason floqué sur le maillot des champions) sont Milan et l'Inter, c'est une évidence, avec avantage aux Rossoneri», ajoute-t-il, comme pour évacuer la pression. Car l'Inter fait peur, après avoir signé huit victoires en neuf matches (toutes compétitions confondues) sous Leonardo, son nouvel entraîneur.

Si le champion en titre va bien mieux, la Juve est en crise. Après deux défaites d'affilée, trois en comptant la Coupe d'Italie et en tout cinq en sept matches en 2011, elle a besoin de points à Cagliari. La Vieille Dame a décrété un «silenzio stampa» («on ne parle pas à la presse») inhabituel, et seul l'entraîneur, Luigi Delneri, s'est exprimé, pour agonir l'arbitre. M. Morganti a certes oublié un penalty évident contre Palerme, mais c'était à la 33e minute. Dans l'heure de jeu suivante, la Juve n'a pas su échapper à la défaite.

Naples doit une revanche

Elle se rend en Sardaigne dans un contexte alourdi par le recrutement d'Alessandro Matri, buteur de Cagliari appelé à la rescousse, et qui risque d'être accueilli de façon houleuse par ses ex-supporters. Il doit pourtant se racheter d'une première ratée à Palerme...

Naples aussi doit se rattraper de son épouvantable sortie à Vérone, où elle n'avait rien de l'équipe flamboyante qui rêve du «Scudetto» (titre). Walter Mazzarri, son volubile entraîneur, attend une réponse de ses joueurs. «Nous ne regardons pas le classement, mais à Vérone ç'aurait été un signe de maturité de ramener un point», a-t-il dit.

Delio Rossi, l'entraîneur de Palerme, a, lui eu, sa revanche sur son président, qui l'avait publiquement critiqué («Il n'est bon qu'à l'entraînement»). Il faut maintenant confirmer à Lecce la victoire sur la Juve, surtout que les places pour la Ligue des champions ne sont qu'à deux longueurs. Mais gare au club des Pouilles, sorti de la zone de relégation grâce à cinq matches sans défaite. Dans cette lutte pour le maintien, le match «au sommet» oppose les deux derniers, Brescia et Bari.

A surveiller enfin le retour à la Fiorentina d'Adrian Mutu. Le milieu de terrain roumain avait été suspendu par son club pour son attitude à l'entraînement. «C'est comme une nouvelle recrue», a dit Sinisa Mihajlovic, son entraîneur, avant le match à Parme.

Le programme

Aujourd'hui
- Udinese - Sampdoria Gênes **(18h)**
- Cagliari - Juventus Turin **(19h45)**

Dimanche (15h)
- Bologne - Catane **(12h30)**
- Brescia - Bari
- Genoa - AC Milan
- Lazio Rome - Chievo Vérone
- Lecce - Palerme
- Naples - Cesena
- Parme - Fiorentina
- Inter Milan - AS Rome **(20h45)**

BOARD

Arbitrage à cinq et technologie sur ligne de but au menu

Le Board (International football association board/IFAB), instance chargée de définir les règles du jeu, examinera le 5 mars la requête de l'UEFA qui veut instaurer l'arbitrage à cinq pour l'Euro-2012 et les avancées de la technologie sur la ligne de but. La 125e assemblée générale annuelle de l'IFAB, le 5 mars à Newport (pays de Galles), sera «l'occasion de faire un point sur l'état d'avancement de l'expérience des arbitres assistants supplémentaires» et d'examiner la «requête de l'UEFA pour l'utilisation d'arbitres assistants supplémentaires lors de la phase finale de l'Euro-2012», explique le Board dans un communiqué.

Concernant «la technologie sur la ligne de but», un rapport sera remis à l'IFAB après «une phase de tests menée de façon indépendante sur 10 sociétés et leurs technologies respectives».

Le débat sur l'utilisation d'aides techniques à l'arbitrage a été relancé lors de la dernière Coupe du monde après plusieurs erreurs flagrantes, notamment un but refusé à l'Angleterre en huitième de finale contre l'Allemagne, alors que le ballon avait largement franchi la ligne.

Le Board a toujours précisé que le franchissement de la ligne par le ballon était le seul cas de figure où l'assistance technique était envisagée.

HANDBALL

CHAMPIONNAT NATIONAL FÉMININ DE LA DIVISION NATIONALE DAMES (2e PHASE)

Début des play-off et play-down

Après une longue trêve, les équipes de la Division nationale dames entameront dès aujourd'hui, la deuxième étape du championnat avec le déroulement des tournois play-off et play-down.

Pour le tournoi play-off, qui concerne la course au titre, il y aura, comme d'habitude, le Groupement des Pétroliers, le RIJ Alger, le HHB Saïda, le HBC El-Biar, le HBC Gdyel et le HBCF Arzew.

Quant au maintien, les six formations qui sont concernées sont la HS Awzellaguen, IRF Oran, OJS Constantine, EHB Laghouat, NRF Constantine et le NRF Biskra. Elles animeront le tournoi play-down.

O. K.

Programme de la 1re journée :
Aujourd'hui à 10h

Poule play-off:
- B El-Kiffan : GS Pétroliers - RIJ Alger
- Saïda : HHB Saïda - HBC El-Biar
- Béthioua : ES Béthioua - HBCF Arzew

Poule play-down:
- Akbou : JS Awzellaguen - IRF Oran
- Constantine : OJS Constantine - EHB Laghouat
- Constantine : NRF Constantine - NRF Biskra (11h30).

CHAMPIONNAT DE FRANCE (22e JOURNÉE)

Lyon-Bordeaux, malheur au vaincu

Lyon et Bordeaux, distancés par le leader Lille en Ligue 1, jouent très gros à Gerland, dimanche, lors d'une 22e journée du Championnat de France également marquée par le choc entre deux poursuivants, Rennes et le Paris SG.

Marseille (5) - Arles-Avignon (20) : Le match nul contre Monaco (0-0) a été mal vécu à l'OM et Didier Deschamps, qui a jugé que son équipe avait été «nulle», a piqué une grosse colère. Tout autre résultat qu'une victoire face à la lanterne rouge Arles-Avignon serait très inquiétant et le Vélodrome ne se contentera sans doute pas d'un succès étriqué. Brandao est rétabli et devrait retrouver l'axe, entouré de Gignac et Rémy.

Rennes (4) - Paris SG (2) : C'est un rendez-vous à hauts risques qui attend des Bretons décimés (absences de Douchez, Dalmat, Mangane et Kembo) et leur défense passoire (9 buts encaissés en 2 matches). La venue du PSG tombe au plus mauvais moment pour Rennes qui doit digérer l'invraisemblable scénario de mardi en Coupe de France (élimination 4-3 face à Reims/D2, deux penalties ratés, un dans le temps réglementaire, un en prolongation). En cas de nouvelle défaite, le reflux serait manifeste pour la formation de Frédéric Antonetti qui devrait alors revoir ses ambitions singulièrement à la baisse. Pour le PSG, il s'agit de continuer à suivre le leader lillois à la trace. Mais Rennes, où Paris n'a plus gagné depuis neuf ans, pourrait aussi constituer un terrain miné pour les prétentions du club de la capitale.

Auxerre (15) - Lille (1) : Le LOSC a mis le beau jeu de côté depuis quelques semaines mais continue de gagner. Dernier exemple mercredi avec une qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France arrachée aux tirs au but face à Nantes. Mais Auxerre, sans succès en Championnat depuis près de trois mois, a-t-il vraiment les moyens de faire plier des Lillois invincibles depuis le 24 octobre ?

Lyon (3) - Bordeaux (8) : Malheur au vaincu dans ce choc entre deux grosses cylindrées déjà distancées.

Lyon, qui semblait retrouver les sommets, connaît un début d'année catastrophique avec une élimination en Coupe de France et un revers à Valenciennes en Championnat.

La menace d'une troisième saison blanche d'affilée pour Claude Puel se préciserait si l'OL devait sombrer contre des Bordelais mal en point. Mais l'entraîneur girondin Jean Tigana, confirmé dans ses fonctions il y a deux semaines, joue aussi une partie de son avenir contre l'un de ses anciens clubs.

Le programme

Aujourd'hui (19h)
- Brest - Nancy
- Caen - Lorient
- Lens - Valenciennes
- Marseille - Arles-Avignon
- Montpellier - Saint-Etienne
- Nice - Sochaux
- Rennes - Paris SG **(21h)**

Dimanche (17h)
- Auxerre - Lille
- Toulouse - Monaco
- Lyon - Bordeaux **(21h)**

LYON

Yoann Gourcuff se dit «déçu» et «frustré» par ses prestations

Le milieu Yoann Gourcuff s'est dit «déçu» et «frustré» par ses prestations avec Lyon dans une interview accordée au quotidien *Sud-Ouest* parue hier, à deux jours du choc du championnat de France entre l'OL et son ancien club de Bordeaux.

«J'attendais plus de moi, a déclaré Gourcuff. Je suis déçu et frustré parce que je peux faire mieux. Il n'y a pas de continuité dans mes performances.

Quand j'ai réussi des choses intéressantes cet automne, derrière je n'ai jamais réussi à enchaîner.»

«Je donne le maximum à chaque fois, défensivement, je fais ce qu'il faut, a-t-il ajouté. Mais c'est évident que mon apport offensif est insuffisant. J'aimerais avoir plus d'influence sur le jeu de l'équipe.»

«Je n'ai pas d'explication. Si j'avais la solution, je l'appliquerais», a-t-il également souligné.

Retenu en équipe de France malgré ses piètres performances pour affronter le Brésil, le 9 février, Gourcuff a estimé que c'était «une marque de confiance» de la part du sélectionneur Laurent Blanc, son ancien entraîneur à Bordeaux.

Interrogé sur la comparaison entre ses relations avec Claude Puel et Laurent Blanc, Yoann Gourcuff a noté qu'elles sont différentes. «Je parle peu avec Claude Puel mais cela ne me gêne pas du tout (...). Ils cultivent une philosophie de football différente», a-t-il dit en admettant que la sienne s'approche «de très près» de celle du sélectionneur.

Gourcuff est également revenu sur les critiques à son égard de Paolo Maldini, son ancien coéquipier à l'AC Milan.

«J'essaie de faire abstraction de tout cela, a-t-il expliqué. Et puis, je ne lis plus du tout la presse sportive. Cela n'a donc aucune incidence sur mes performances. Après, il faut bien dire que la presse (...) en avait fait beaucoup sur moi quand tout allait bien. Les louanges d'alors m'avaient gêné. C'était trop. Mais dans le sens inverse, cela me gêne tout autant. Je ne pense pas que je mérite toutes les critiques d'aujourd'hui.»